

La Rochelle



La Rochelle, par Jean-Baptiste Corot

Bon, on va se débarrasser du plus évident : ses fameuses filles : <http://tinyurl.com/pz9tbk9> (heureusement, les Assises n'ont pas lieu à Camaret : ç'eût été quelque peu embarrassant...) Passons maintenant aux choses sérieuses !

Un peu d'histoire :

Au début, un simple patelin du nom de Cougnes, qui viendrait de « coin » ; pourquoi ? On ne sait...

Au IX^e siècle, un petit village de pêcheurs, au bout des marais, appelé Rupella (La petite roche, d'où le nom actuel).

En 961, Guillaume d'Aquitaine octroie une charte à la ville, lui donnant droits d'ancrage et de lestage des navires.

Plus d'un siècle et demi plus tard, son descendant, Guillaume X flanque une raclée à Isembert de Châtelaillon et fait de la ville un port libre ; franchise confirmée par Louis VII, puis par sa femme, Aliénor d'Aquitaine, fille aînée de Guillaume. Elle ordonna notamment la compilation des décisions de justice disponibles à l'époque, connues sous le nom de « Rôles d'Oléron », qui furent adoptées par l'Amirauté britannique et servirent de base aux lois maritimes qui restèrent en vigueur en Europe pendant des siècles.

Mais voilà : Aliénor (qui avait un fort mauvais caractère) fut larguée par son royal époux et se maria en secondes noces avec Henri II Plantagenêt, petit-fils d'Henri I^{er} Beauclerc, un des gamins de Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, devenu « Le Conquérant » après 1066. L'Aquitaine passa donc chez les rosbifs, au grand dam de ce pauvre Louis.

C'est la guerre !

Pendant plusieurs siècles, La Rochelle fut alternativement française et anglaise.

Un nommé Bertrand Du Guesclin commandait la place le 22 juin 1372. Le 15 août, retenez bien cette date, car c'est la seule fois, une flotte franco-espagnole détruisit une escadre anglaise, celle de Jean de Hastings.

En 1372, les rochelais virent les anglais.

En 1530, ils deviennent parpaillots ; ça se gâte, car à l'époque, on n'était pas plus tolérants que maintenant, voire moins...

En 1568, Jeanne d'Albret, elle aussi religionnaire, arrive de Navarre avec son môme, un nommé Henri, et met son grain de sel dans les affaires locales. Son rejeton, sans pour autant renoncer à l'ail, renonça au protestantisme et fit une très belle carrière comme roi de

France, mais il finit assassiné par un nommé Ravaillac, fanatique catho, piloté par des ennemis du roi, qui lui reprochaient de changer de religion plus souvent que de chemise. Il fallut attendre la signature à Nantes, par Louis XVI, en 1787, de l'Édit de tolérance¹, pour voir la fin des persécutions des huguenots. La Révolution devait supprimer toute notion de religion, catholique ou protestante, et on n'y revint pas pendant un bon moment. (les attentats et le burkini se chargent de nous rappeler qu'une situation de ce genre n'est jamais figée).

C'est à La Rochelle, le 20 novembre 1638, que Richelieu prononça la fameuse phrase « *les larmes de nos souverains ont le goût salé de la mer qu'ils ont ignorée* ». Il était l'invité d'honneur du banquet qui clôturait le congrès des pensionnés de l'ENIM, alors présidé par le capitaine André (Dédé) Vallatte, qui avait pendant des années commandé le brick *Notre Dame du Cleusteur*²

À la fin du repas, Jean-Armand, qui avait fait honneur au pineau et au cognac, alluma un *Cohiba*³ et se lança dans un long discours dont la fameuse citation, récemment retrouvée par Bertrand, un des descendants d'André qui rangeait des vieux papiers dans son grenier. Lamanneur, il avait des relations dans le monde maritime et s'arrangea donc pour la faire « revivre » tout en pensant « Bof, j'aurais pu aussi bien l'écrire ». Mais les scrupules l'emportèrent et il refusa de se l'attribuer. Bravo !

Et il ajouta, en latiniste distingué, *Sumpti vale amen legato alacrem eorum*

Pour une raison inconnue, il n'y a pas de rue ou de place Richelieu dans la ville.

¹rien à voir avec les maisons...

²Le Cleusteur est un petit port du Morbihan, situé juste en face de l'île aux Moines, ndlr

³ À l'époque, fumer était parfaitement admis, dans toutes les couches de la société, y compris chez les ecclésiastiques. (et qu'on ne vienne pas me dire qu'il y a des anachronismes : c'est comme ça !)



La Rochelle, par Joseph Vernet

Saviez-vous que La Rochelle avait été membre de la Ligue Hanséatique ? Probablement pas. Mais grâce à l'ami Gildas, nous pouvons vous confirmer qu'elle faisait partie des 176 villes agréées par la « Hanse », fondée à Lübeck en 1241, et où les marchands pouvaient établir leurs comptoirs et commercer entre eux.

C'est aujourd'hui un port de pêche, un port de plaisance et un port de commerce, avec La Pallice ; rien à voir avec Jacques II de Chavannes de La Palice, mort au combat en 1525 à la bataille de Pavie. Savez-vous du reste pourquoi on lui attribue les fameuses « lapalissades » ? Non ? Eh bien vous n'aurez pas perdu votre temps en lisant ce petit papier : Une chanson écrite à l'époque par les soldats de son régiment disait « un quart d'heure avant sa mort, il

faisait encore envie », transformée par le peuple en « un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie ». *Sic transit gloria mundi...*

Parmi les rochelais célèbres, on trouve Gédéon Tallemant des Réaux, écrivain et poète, l'amiral Guy-Victor Duperré et surtout Calixte Boudreau, auteur de la comptine « Mon père m'a donné cent sous » (pas de lien)

C'est le sixième port de France ; importations de grumes, produits forestiers, pâte à papier ; exportations de céréales. <https://tinyurl.com/3scewsk6> il y a deux formes de radoub et, à proximité un poste roulé et un terminus pour les bateaux de croisières.

Les industries nautiques y sont largement représentées, car la région compte un grand nombre de chantiers, petits et moyens, spécialisés dans la plaisance.

Côté table, vous trouverez la galette charentaise, la chaudière et de l'île de Ré voisine, sel de mer et pommes de terre. N'oublions pas les huîtres, c'est la saison.

Pour ceux qui ne reprendront pas tout de suite le volant, cognac et pineau.

Il y a maintenant un pont pour aller à l'île de Ré, qui a ainsi perdu son caractère insulaire, privant ainsi ses habitants de se vouloir menaçants en disant aux gêneurs « on va vous expédier par le prochain bac ».

Ce petit résumé est entièrement dû à l'imagination, parfois fertile, du rédac'chef, et, bien entendu toute ressemblance avec des personnages existant ou ayant existé serait purement fortuite. « Que le ciel me tombe sur la tête si je mens » (Dupont et Dupond, in « Le crabe aux pinces d'or »).

L'équipe culturelle de Marinfos vous souhaite un bon séjour à La Rochelle.

Si Marinfos obtient (enfin) satisfaction, les prochaines Assises auront lieu les 16 et 17 mai 2026 à Cannes.

